

Novembre 2014



Le Château de Melgueil

Classé Monument Historique en 2010, l'édifice est réhabilité en 2017 et 2018 par la Ville de Mauguio Carnon. L'objectif est de restaurer et valoriser les éléments architecturaux et historiques les plus anciens, à savoir ceux des XVI^e et XVII^e siècles, afin de dévoiler au public la richesse de ce haut lieu de l'histoire melgorienne. Recherches archéologiques, taille de pierre, restauration de décors peints et de menuiseries, électricité... 13 entreprises interviennent sur le chantier guidées par un cabinet d'architecture spécialisé dans la restauration d'ouvrages historiques. Présent sur toutes les étapes du chantier, le photographe Melkan Bassil, rend compte par ses clichés de l'évolution et de la transformation du lieu au gré des interventions des différents corps de métiers.

Le Jardin de la Motte

Réhabilité en 2009 par la Commune, le jardin de la Motte tel qu'il se présente aujourd'hui, a été créé au XIX^e siècle. Il se développe sur la motte castrale érigée au X^e siècle par les comtes de Melgueil. Située au cœur du village, cette motte était surmontée jusqu'au XII^e siècle d'un donjon de bois, premier lieu de résidence des comtes avant qu'ils ne construisent un château de pierre en contrebas, certainement à l'emplacement de l'actuel Château de Melgueil.



VISITE VIRTUELLE

Passez en mode de navigation interactive avec votre Mobile et téléportez-vous du Château de Melgueil au jardin de La Motte.



Pas de lecteur ?

Vous pouvez accéder à la visite sur la page internet :
<https://bit.ly/2Pza9ln>

Janvier 2018



Au 1er janvier 2018 le chantier est ouvert depuis 3 mois. Les échafaudages sont en place dans le jardin et sur la rue. Un parapluie remplace la toiture qui a été déposée, et protège le bâtiment. La démolition des éléments du XIX^e siècle commence, il faut alors compenser en soutenant et en étayant la structure. Des réunions de chantier se tiennent tous les mercredis pour permettre à l'ensemble des intervenants (entreprises, maître d'œuvre et maître d'ouvrage) de discuter des problèmes, de trouver des solutions, de projeter peu à peu l'avenir du chantier. L'escalier à vis qui dessert tous les niveaux du château n'est pas accessible. Les allers-retours d'hommes et de matériaux se font par les échafaudages.

Février 2018

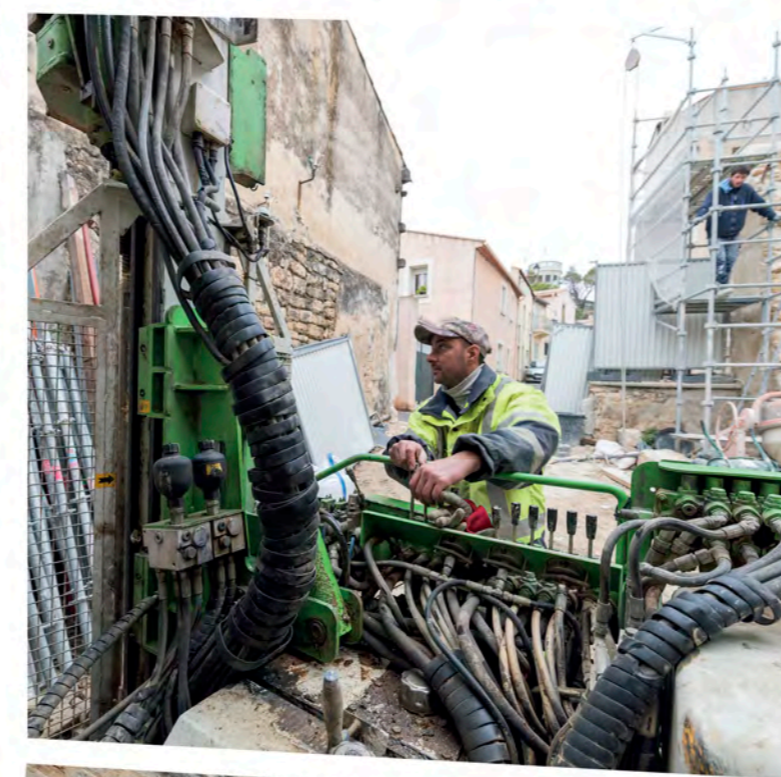
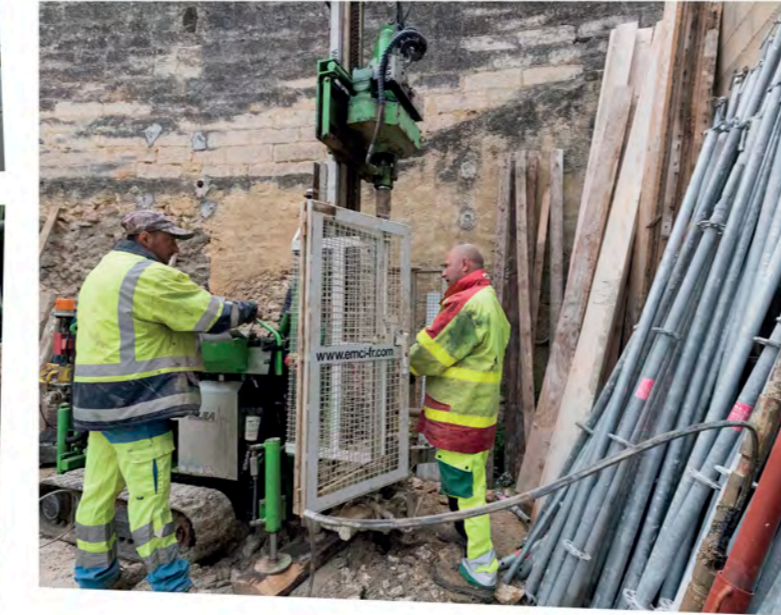
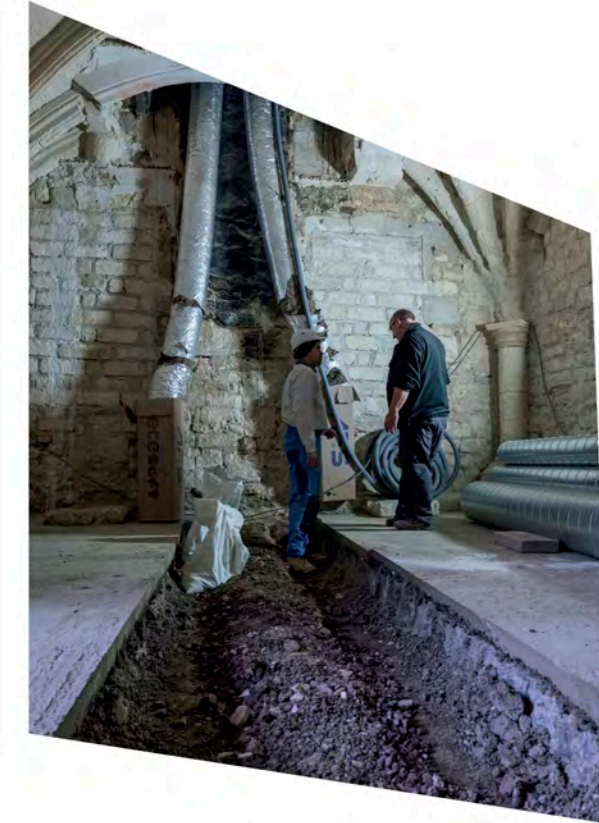


A cette période du chantier, la principale intervention concerne la toiture et le 2^e étage. Celui-ci voit son niveau abaissé pour revenir à l'état XVI^e, attesté par des traces archéologiques. La restauration patrimoniale met à l'honneur la conservation des éléments remarquables : c'est chose faite avec la **panne faitière*** de 12,5m d'un seul tenant. Cette pièce de charpente a traversé les siècles, elle est donc conservée, consolidée et amenée à être redéposée sur les nouvelles fermes en bois. Au 1^{er} étage, le mur datant du XIX^e siècle est déposé pierre par pierre, pour revenir à l'état de la pièce aux XVI^e et XVII^e siècles. Au rez-de-chaussée les décroûtages se poursuivent pour révéler les pierres d'origine en enlevant les couches de peinture ou de badigeon ajoutées au fil des ans.

**Située au sommet d'un toit à pans, la panne faitière est une poutre de la charpente posée horizontalement sur les fermes.*

Janvier 2018

Juin 2018



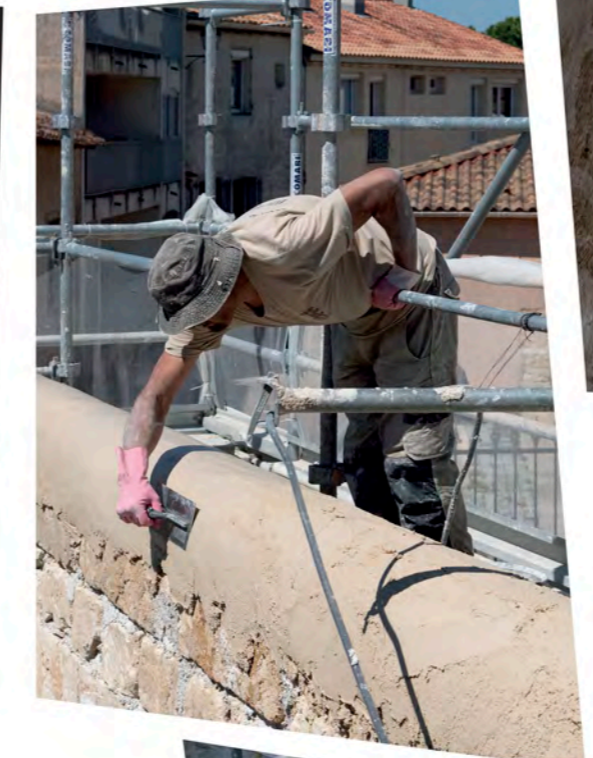
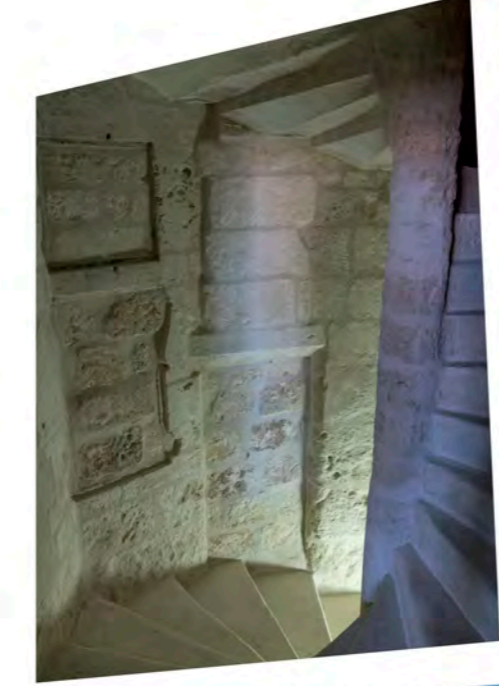
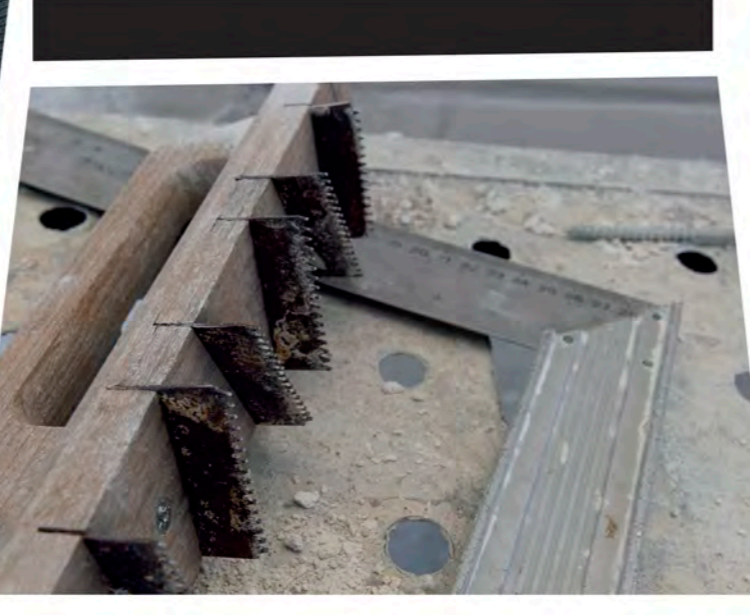
Mars 2018

Le 2^e étage prend forme avec son plancher bois, son toit, ses murs en pierre de taille. Le rez-de-chaussée voit quant à lui son sol décaissé. Les gaines permettant la circulation des fluides (ventilation et chauffage) sont alors posées avant d'être recouvertes par une chape. Dans un esprit de restitution, les ouvertures des XVI^e et XVII^e siècles sont rouvertes tandis que celles du XIX^e siècle sont bouchées. Le chantier est rythmé par une circulation permanente d'engins et de matériaux. Les pierres notamment, sont amenées pour être taillées in situ. Il s'agit de pierres d'Oppède provenant de la carrière d'Estailade, dans les Bouches du Rhône. Les souches des cheminées (sorties de toit) ont été mises en place, suivant les conduits des cheminées d'origine.





Juillet 2018



Juin 2018

Comment intégrer les contraintes contemporaines d'électricité, de normes de sécurité, dans un lieu patrimonial ? Gains et fils suivent un chemin préparé au gré des joints, des creux, des pierres pour se fondre dans les dispositions architecturales et être les moins visibles. Pour ce faire, des échanges avec l'archéologue sont nécessaires. La taille de pierre est minutieuse. Les nouvelles pierres doivent intégrer l'existant, combler les lacunes. Les choix de taille, de dessin et de décoration reposent sur des détails scientifiquement prouvés, sans ajout, sans interprétation. Ainsi, les fenêtres à **meneaux*** donnant sur le jardin sont restituées.

*meneau : montant ou traverse de pierre qui divise les anciennes fenêtres en compartiments.

Août 2018

Juillet 2018

Lors des premières études du bâti menées en 2014, l'archéologue a mis au jour la présence au 1^{er} étage d'un décor dit en faux appareil. Ce décor reproduit en aplat, sur un fond gris, les contours des pierres en noir, et ceux des **bossages*** en beige. Ce type de décor est fréquent depuis le Moyen Age. L'équipe de restaurateurs de décors peints intervient à l'été 2018. Un premier protocole d'intervention est défini pour dégager le décor, c'est à dire enlever les différentes couches de peintures superposées sur ce décor. Un deuxième protocole d'intervention suit, pour restaurer et restituer le décor.

**bossage : en architecture, saillie à la surface d'un ouvrage de pierre ou de bois.*

